

Félix Fabri déclara que le prétendu feu céleste n'était que le fruit de l'art. Les Franciscains, et à leur tête Quaresmius, ont toujours fait leur possible pour obtenir la cessation du scandale.

L'imposture qui, dans l'Eglise fondée sur Pierre, n'avait eu que la durée d'un essai, se perpétue dans le schisme. Lorsque les Sarrasins d'Egypte eurent pris Jérusalem, dit l'auteur du *Patrimoine séraphique*, les Abyssins et les Ethiopiens, qui, maîtres en grande partie du cours du Nil, auraient pu détourner les eaux du fleuve et les diriger vers la mer Rouge, en condamnant l'Egypte à la stérilité, obtinrent des Soudans le droit de faire, le Samedi-Saint, la cérémonie du *feu sacré*. Ils en usèrent, en effet, plusieurs années; mais comme leurs erreurs les privaient des lumières de l'Esprit-Saint, ils ne virent jamais se réaliser la merveille. C'est pourquoi les Sarrasins, qui savaient qu'elle se produisait pour les anciens chrétiens se moquaient des Abyssins, en leur disant que sans doute ils n'étaient pas aussi bons que les autres chrétiens, puisque le feu du ciel ne descendait plus. Se voyant dans une situation si désagréable, ils résolurent de recourir à la supercherie. Ils sortirent un jour du Saint-Sépulchre avec un cierge qu'ils prétendaient avoir été allumé par le feu du ciel, et le concours des pèlerins qui accoururent fut immense. Les Abyssins y étaient fort intéressés et les Turcs en retiraient encore de plus grands bénéfices. Les Grecs, qui ne peuvent tolérer les privilèges des autres, leur cherchèrent querelle, voulant exploiter à leur profit, comme ils y avaient déjà songé, le jeu menteur de leurs rivaux. Ils leur intentèrent un procès qui coûta des sommes énormes et qui se termina par une transaction.

Aujourd'hui, nous l'avons vu, la cérémonie est faite par les patriarches grec et arménien. Les Franciscains, on l'a signalé déjà, n'avaient cessé de protester contre le scandale. Tous les écrits et toutes les protestations devenant inutiles, ils adressèrent une supplique à l'empereur d'Autriche pour obtenir par sa médiation qu'on défende la cérémonie. Mais l'influence grecque ne faisait que grandir et le faux miracle n'en devint que plus célèbre. En 1748, un